

Les Arts
Renaissants

Jeudi 12 novembre 2020 à 20h30
Église Saint-Jérôme, Toulouse

Quatuor Hagen et Jörg Widmann

Lukas Hagen, violon

Rainer Schmidt, violon

Veronika Hagen, alto

Clemens Hagen, violoncelle

Jörg Widmann, clarinette



Saison 2020/2021

Programme

Quatuor Hagen et Jörg Widmann

| Beethoven Quatuor à cordes op. 18 n° 1

| Webern Cinq mouvements pour quatuor à cordes op. 5

| Mozart quintette avec clarinette KV 581

Cela fait 40 ans que les frères et sœur Hagen jouent ensemble en quatuor, et qu'ils poursuivent une carrière d'exception : les prix les plus convoités, 45 enregistrements avec la Deutsche Grammophon, des collaborations avec Maurizio Pollini, ou Krystian Zimerman...

Plus qu'assez pour faire d'eux une institution de la musique de chambre.

Pour ce concert exceptionnel les Hagen célèbrent le 250ème anniversaire de Beethoven confronté ici à Mozart et Webern.

Les quatuors à cordes de Beethoven

Lorsque Beethoven esquisse ses premiers quatuors à cordes, en 1798, il est déjà l'auteur de nombreuses œuvres de musique de chambre et de neuf sonates pour piano.

Il a donc attendu d'avoir affermi sa première manière pour aborder le genre le plus noble et le plus savant de la musique de chambre.

En 1800, il achève six quatuors à cordes regroupés en un recueil, selon les habitudes de son temps. Si cet Opus 18 contient des idées personnelles, il témoigne avant tout de l'assimilation de style classique, tant dans le domaine du langage que de la forme.

C'est avec les trois Quatuors à cordes op. 59 (1806), dits « Razoumovski » que Beethoven fait véritablement un bon en avant.

Bousculant les structures formelles traditionnelles, il expérimente des textures « symphoniques », des sonorités inédites et des combinaisons instrumentales avec une énergie qui s'accompagne parfois d'agressivité.

Il s'aventure aussi sur la voie de l'introspection (en particulier dans les mouvements lents), associe un matériau d'esprit populaire à un contrepoint complexe. Après cela, il ne compose plus que des quatuors isolés, chaque partition constituant un enjeu singulier.

Il semble parfois regarder vers son style de jeunesse, par exemple avec le Quatuor op. 74 dit « Les Harpes » (1809), avant d'entamer une nouvelle révolution.

Après le discours concentré du Quatuor op. 95 « Serioso » (1810), il attend quatorze ans avant de revenir au genre et de le conduire sur des territoires inconnus.

Entre 1824 et 1826, il ne compose que des quatuors à cordes, si l'on excepte quelques brèves pièces vocales d'importance mineure. Révolutions formelles, mouvements lents conçus comme de vastes méditations, références à des modèles vocaux, rugosité des textures, humour et ton populaire : Beethoven offre là une quintessence de son univers sans cesser de creuser de nouveaux sillons.

Ludwig van Beethoven

Les dons musicaux du petit Ludwig, né à Bonn en décembre 1770, inspirent rapidement à son père, ténor à la cour du prince-électeur de Cologne, le désir d'en faire un nouveau Mozart. Ainsi, il planifie dès 1778 diverses tournées, qui ne lui apporteront pas le succès escompté.

Au début des années 1780, l'enfant devient l'élève de l'organiste et compositeur Christian Gottlob Neefe, qui lui fait notamment découvrir Bach. T

titulaire du poste d'organiste adjoint à la cour du nouveau prince-électeur, Beethoven rencontre le comte Ferdinand von Waldstein, qui l'introduit auprès de Haydn en 1792.

Le jeune homme quitte alors définitivement les rives du Rhin pour s'établir à Vienne ; il suit un temps des leçons avec Haydn, qui reconnaît immédiatement son talent (et son caractère difficile), mais aussi avec Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose, éclipsant la plupart des autres pianistes.

Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz.

La fin du siècle voit Beethoven coucher sur le papier ses premières compositions d'envergure : les Quatuors op. 18, par lesquels il prend le genre en main, et les premières sonates pour piano, dont la « Pathétique » (no 8), mais aussi le Concerto pour piano no 1, parfaite vitrine pour le virtuose, et la Symphonie no 1, créés tous deux en avril 1800 à Vienne.

Alors que Beethoven semble promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître.

La crise psychologique qui en résulte culmine en 1802, lorsqu'il écrit le « Testament de Heiligenstadt », lettre destinée à ses frères mais jamais envoyée et retrouvée après sa mort, où il exprime sa douleur et affirme sa foi profonde en l'art.

*La période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la Sonate pour violon « À Kreutzer » faisant suite à une importante moisson de pièces pour piano (Sonates nos 12 à 17 : « Quasi una fantasia », « Pastorale », « La Tempête »...).

Le Concerto pour piano no 3 en ut mineur inaugure la période « héroïque » de Beethoven dont la Troisième Symphonie, créée en avril 1805, apporte une illustration éclatante. L'opéra attire également son attention : Fidelio, commencé en 1803, est représenté sans succès en 1805 ; il sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814.

La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des Quatuors « Razoumovski » op. 59 ou des Cinquième et Sixième Symphonies, élaborées conjointement et créées lors d'un concert fleuve en décembre 1808. Cette période s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses.

Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle bien-aimée », dont l'identité n'est pas connue avec certitude, Beethoven traverse une 13 période d'infertilité créatrice. Malgré le succès de certaines de ses créations, malgré l'hommage

qui lui est rendu à l'occasion du Congrès de Vienne (1814), le compositeur se heurte de plus en plus souvent à l'incompréhension du public. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser.

La composition de la Sonate « Hammerklavier », en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas.

Les grandes œuvres du début des années 1820 (la Missa solemnis, qui demanda à Beethoven un travail acharné, et la Neuvième Symphonie, qui allait marquer de son empreinte tout le xixe siècle) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors et à la Grande Fugue pour le même effectif, ultimes productions d'un esprit génial.

Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Biographies

Quatuor Hagen



« C'est comme une brise provenant d'une autre planète... »

« Il serait impossible d'imaginer encore plus de musicalité... »

(Drehpunkt Kultur et Die Presse.com)

Dans les instants qui suivent les concerts du Quatuor Hagen, le public reste « plusieurs minutes dans une sérénité absolue d'esprit, conscient d'avoir assisté à un événement exceptionnel », selon la presse musicale (Hamburger Abendblatt). Dans ce moments là, le spectateur « ne souhaite qu'une seule chose: que la musique qu'il vient d'entendre ne s'arrête jamais ». (Hamburger Abendblatt)

Quant à la saison 19/20, elle promet un nouveau plaisir auditif et des « moments magiques inoubliables » (Drehpunkt Kultur) avec un répertoire axé sur Béla Bartók et Dmitri Chostakovitch et que l'on pourra savourer notamment dans le cadre du cycle de concerts du Quatuor Hagen au Konzerthaus de Vienne, dont l'ensemble est membre d'honneur depuis 2012. Parallèlement, le Quatuor Hagen se consacrera à Beethoven, dont les quatuors tardifs mettent en valeur toute la richesse des nuances de timbres dans leur profondeur comprimée. Cette saison le conduira à Londres, Lucerne, Bruxelles, Munich, Leipzig, Oslo, Rome, Budapest, Paris et Berlin, pour ne citer que quelques étapes. Une nouvelle tournée est prévue

en Asie, avec des concerts au Japon. Le Quatuor Hagen se rendra aussi aux États-Unis pour donner des concerts à Los Angeles, Seattle et San Diego, puis en Amérique du Sud avec des concerts à Buenos Aires et São Paulo.

En 2016, l'album Mozart du Quatuor Hagen (Quatuors K.387 et K.458) reçoit le Diapason d'Or et le Choc de Classica Magazine en France. En Allemagne, l'enregistrement est récompensé par le très prestigieux Prix « ECHO Klassik 2016 » pour le meilleur enregistrement de musique de chambre.

La 30e saison du quatuor a été célébrée en 2011 avec la publication de deux nouveaux enregistrements parus chez Myrios Classics, avec des oeuvres de Mozart, Webern et Beethoven d'une part, et des oeuvres de Grieg et Brahms avec le clarinettiste Jörg Widmann d'autre part. Cette même année, le quatuor a été sélectionné comme « Ensemble Musical de l'Année » par le prix ECHO Klassik en Allemagne. En janvier 2019, le Quatuor Hagen a remporté le Prix du Concertgebouw pour son rayonnement artistique pendant de longues années et sa collaboration au programme du Concertgebouw d'Amsterdam.

La carrière du Quatuor Hagen a commencé il y a plus de trente ans en 1981. Jalonnées de prix obtenus à des concours prestigieux et marquées par un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon qui a produit près de 45 disques au cours de vingt années de coopération, les premières années ont été consacrées à l'élaboration d'un immense répertoire auquel le Quatuor Hagen a donné son profil si caractéristique.

Le Quatuor Hagen a collaboré avec des musiciens comme Maurizio Pollini, Mitsuko Uchida, Krystian Zimerman, Heinrich Schiff ou Jörg Widmann mais

aussi avec des personnalités musicales comme György Kurtág ou Nikolaus Harnoncourt.

Le répertoire de concert et la discographie du quatuor sont constitués d'intelligentes et séduisantes associations d'oeuvres qui, de Haydn à Kurtág, recouvrent la totalité de la musique pour quatuor à cordes. Le Quatuor Hagen cherche et cultive le contact avec des compositeurs de sa génération et en joue les oeuvres, commandant et créant plusieurs oeuvres contemporaines.

Pour de nombreux quatuors à cordes de la nouvelle génération, le Quatuor Hagen est un modèle de qualité sonore, de diversité stylistique, d'harmonie et de réflexion sur les oeuvres et compositeurs de son répertoire.

En leur qualité de professeurs au Mozarteum de Salzbourg et à l'Ecole Supérieure de Bâle ainsi que dans le cadre de master classes à travers le monde, les membres du quatuor transmettent leur précieuse expérience à leurs jeunes collègues.

Le Quatuor Hagen joue sur des instruments anciens de l'école italienne de lutherie.

Jörg Widmann, *clarinette*



Le clarinettiste, compositeur et chef d'orchestre Jörg Widmann est l'un des artistes les plus polyvalents et les plus intrigants de sa génération. En tant que président du compositeur Richard et Barbara Debs 2019/20 de Carnegie Hall, son travail sera concentré tout au long de la saison. D'autres performances le voient apparaître sous tous les aspects en tant que clarinettiste, compositeur et chef d'orchestre en tant qu'artiste en résidence au WDR Sinfonieorchester, au Palau de la Música de Barcelone et au Festival international de Bergen.

Des concerts de musique de chambre le verront dans des concerts avec des partenaires de musique de chambre de longue date tels que Andras Schiff, Daniel Barenboim, Mitsuko Uchida, Tabea Zimmermann, Antoine Tamestit et le Quatuor Hagen à la Schubertiade Schwarzenberg, Festival de Salzbourg, Carnegie Hall New York et Wiener Konzerthaus entre autres.

Poursuivant ses activités intenses de chef d'orchestre, Jörg Widmann se produit cette saison avec l'Ensemble Kanazawa, le WDR Sinfonieorchester, le Swedish Chamber Orchestra et le Hessisches Staatsorchester Wiesbaden. En novembre 2019, il dirigera l'Irish Chamber Orchestra en tant que chef principal en tournée aux États-Unis et en concerts dans toute l'Europe.

Widmann a étudié la clarinette avec Gerd Starke à Munich et Charles Neidich à la Juilliard School de New York. Il se produit régulièrement avec des orchestres renommés, tels que le Gewandhausorchester Leipzig, l'Orchestra National de France, le Tonhalle-Orchester Zürich, le National Symphony Orchestra de Washington, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Vienna Philharmonic Orchestra, le

Netherlands Philharmonic Orchestra et le Toronto Symphony Orchestra. Il collabore avec des chefs d'orchestre tels que Daniel Barenboim, Christoph Eschenbach et Christoph von Dohnányi.

Widmann a donné la première mondiale du Concerto pour clarinette über de Mark Andre au Donaueschinger Musiktage 2015. Parmi les autres concertos pour clarinette dédiés et écrits pour lui, citons Musik für Klarinette und Orchester de Wolfgang Rihm (1999) et Cantus d'Aribert Reimann (2006).

Widmann a étudié la composition avec Kay Westermann, Wilfried Hiller et Wolfgang Rihm. Ses œuvres continuent de recevoir de nombreux prix tels que le prestigieux prix Elise L.Stoeger de la Chamber Music Society of Lincoln Center (2009), le prix Paul Hindemith en 2001, le prix Arnold Schönberg du Vienna Arnold Schönberg Center et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin (2004) et le prix de composition SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg et le prix de composition Claudio Abbado de la Berliner Philharmoniker Academy en 2006.

Les compositions de Widmann sont interprétées régulièrement par des chefs d'orchestre tels que Daniel Barenboim, Daniel Harding, Valery Gergiev, Kent Nagano, Christian Thielemann, Mariss Jansons, Andris Nelsons et Simon Rattle et créées par des orchestres tels que le Wiener and Berliner Philharmoniker, le New York Philharmonic, l'Orchestre de Paris, BBC Symphony Orchestra et bien d'autres.

La nomination de Widmann en tant que Daniel R. Lewis Young Composer Fellow à l'Orchestre de Cleveland a établi une collaboration artistique extraordinaire avec l'orchestre et son chef principal Franz

Welser-Möst, y compris la première mondiale du Concerto pour flûte de Widmann, Flûte en suite en mai 2011, suivie de sa première européenne en 2012/13 par le Berliner Philharmoniker et Emmanuel Pahud sous Simon Rattle. Le Cleveland Orchestra a présenté Flûte en suite comme pièce maîtresse de sa tournée européenne de 2014 et a consacré une soirée entière aux œuvres de Widmann à la Berliner Philharmonie. Son opéra Babylon a été créé en 2012/13 au Bayerische Staatsoper sous la direction de Kent Nagano.

Am Anfang d'Anselm Kiefer et Jörg Widmann a été créé en juillet 2009 dans le cadre du 20e anniversaire de l'Opéra Bastille, dans lequel Widmann a joué le rôle de compositeur, clarinettiste et a fait ses débuts en tant que chef d'orchestre.

Widmann a été artiste en résidence dans des festivals et orchestres de premier plan tels que le Lucerne Festival et le Salzburger Festspiele, Bamberger Symphoniker, la chaise créative de Tonhalle-Orchester Zürich 2015/16, et l'artiste en résidence de BOZAR et d'Elbphilharmonie lors de sa saison d'ouverture. Il a été présenté dans des portraits d'artistes au Konzerthaus de Vienne, à l'Alte Oper de Francfort et à la Philharmonie de Cologne. Au cours de la saison 2017/18, il a été présenté comme le tout premier compositeur du Gewandhaus de l'histoire de Leipzig.

Widmann est membre du Wissenschaftskollegs de Berlin et membre à part entière de la Bayerischen Akademie de Schönen Künste, et depuis 2007, de la Freien Akademie der Künste Hamburg, de la Deutschen Akademie der Darstellenden Künste et de l'Académie der Wissenschaften und der Literatur Mainz. Il est professeur de composition à l'Académie Barenboim-Said de Berlin.e

Saison 2020-2021

JEUDI 17 DÉCEMBRE 2020 À 20 H 30

**Vox Luminis,
Café Zimmermann,
Les Sacqueboutiers**
Basilique Notre-Dame la Daurade,
Toulouse

JEUDI 21 JANVIER 2021 À 20 H 30

Ensemble Masques
Temple du Salin, Toulouse

MARDI 02 FÉVRIER 2021 À 20 H 30

Ensemble vocal Voces8
Église du Musée des Augustins, Toulouse

JEUDI 11 MARS 2021 À 20 H 30

Ensemble Jupiter
Église Saint-Jérôme, Toulouse

SAMEDI 10 AVRIL 2021 À 20 H 30

Ensemble Sirba Octet
Auditorium Saint-Pierre des Cuisines,
Toulouse

*Lieux, programmes et artistes susceptibles
de modifications.*

NOUVEAU !

Restez informés de l'actualité des Arts Renaissance
et recevez des offres spéciales sur nos concerts !
Abonnez-vous à notre newsletter !

Inscription par mail à l'adresse :
les-arts-renaissants@wanadoo.fr

Vous pouvez également suivre notre actualité sur
la page **facebook** Les Arts Renaissance !

Réservations en ligne sur **fejik**

Les Arts Renaissance
22 bis, rue des Fleurs
31000 Toulouse
Tél. : 05 61 25 27 32
www.arts-renaissants.fr